



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

208. Tuyau. Tube.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

la montagne du Thabor, le mont Parnasse, & la montagne du Parnasse; le mont Apennin, & les montagnes de l'Apennin, &c. On en peut faire une regle générale, qui n'a point encore été observée.

Promettre *monts* & merveilles, promettre des *monts* d'or, courir par *monts* & par vaux, sont des phrases qui ne se prêteroient peut-être pas trop aux distinctions que l'on vient d'assigner: rien n'empêche qu'on ne les regarde comme des exceptions; mais ce sont les seules. (B.)

208. TUYAU. TUBE.

Ces mots sont synonymes, en ce qu'on désigne par l'un & par l'autre un cylindre creux en dedans, qui sert à donner passage à l'air ou à tout autre fluide.

Ce qui les distingue, c'est que le premier se dit des cylindres préparés par la nature pour l'économie animale, ou par l'art, pour les services de la société, & le second ne se dit guere que de ceux dont on se sert pour faire des observations & des expérience en physique, en astronomie, en anatomie.

Ainsi, l'on appelle *tuyau*, les tiges cylindriques des plumes des oiseaux; celle du bled, du chanvre & des autres plantes qui ont la tige creuse; les canaux cylindriques de fer, de plomb, de bois, de terre cuite, ou autres matieres, que l'on emploie à la conduite des eaux, des immondices, de la fumée, &c. ceux d'étain ou de fer-blanc qui servent à la construction des orgues, des serinettes, &c.

Mais on appelle *tubes* les *tuyaux* dont on construit les thermometres, les barometres, & au-

tres, qui servent aux expériences sur l'air & les autres fluides, ceux des lunettes à longue vue, des télescopes, &c. (B.)

209. CLYSTERE. LAVEMENT.
R E M E D E.

Ces trois termes, synonymes en médecine & en pharmacie, ne sont point arrangés ici au hasard; ils le sont selon l'ordre chronologique de leur succession dans la langue.

Il y a long-temps que *clystere* ne se dit plus. *Lavement* lui a succédé; & , sous le regne de Louis XIV, l'Abbé de S. Cyran le mettoit déjà au rang des mots deshonnêtes qu'il reprochoit au P. Garasse. On a substitué de nos jours le terme de *remède* à celui de *lavement*: *remède* est équivoque, mais c'est par cette raison même qu'il est honnête.

Clystere n'a plus lieu que dans le burlesque, & *lavement* que dans les Auteurs de médecine: dans le langage ordinaire, on ne doit dire que *remède* (*Encycl.* III, 553).

210. SAIN. SALUBRE. SALUTAIRE.

Ces trois mots ne peuvent être considérés comme synonymes, qu'autant qu'on les applique aux choses qui intéressent la santé: à moins que par figure on ne les transporte à d'autres objets considérés sous un point de vue analogue: mais *salubre* ne se dit que dans le sens propre.

Les choses *saines* ne nuisent point; les choses *salubres* font du bien; les choses *salutaires* sauvent de quelque danger, de quelque mal, de quelque dommage: ainsi ces trois mots sont en gradation.